

CHOISIR DE MAINTENIR OU FAIRE RÉGRESSER LA BROUSSAILLE EN FONCTION DES USAGES SOUHAITÉS SUR SES PARCELLES, DANS UN SYSTÈME EN FORTE TRANSITION.

Dans un système de production et commercialisation qui va changer fortement sur la ferme d'ici 2 ans, avec un contexte foncier instable, Marie nous a livré ses questionnements sur ses pratiques de pâturage notamment sur deux parcelles difficiles à mécaniser mais très utiles au système.



VALORISER LES FRICHES EN ISÈRE



LA FERME DE MARIE TRUC-VALLET EN 2020

Installée depuis 2017, 1UTH et aide familiale (conjoint + père)

- Commune : Laval, Isère (38).
- Surfaces : 10,5 ha de prairies permanentes regroupées dont 5ha fauchés et 5,5ha pâturés.
- Animaux : 3 vaches laitières (Tarine), 28 chèvres (Alpine), 6 chevrettes de renouvellement et 1 bouc.
- Production : laitière et fromagère. Volume : 2/3 chèvres + 1/3 vaches. Fromages frais et affinés de chèvre et de vache, tomme de Belledonne et de type gruyère, raclette et produits de saison.
- Commercialisation : Vente directe et circuits courts : 1/3 sur la ferme, 1/3 en AMAP, 1/3 sur des marchés locaux.
- Autre activité : monitrice de ski l'hiver.
- Chiffre d'affaire : 43 000 € dont 7000 € de la PAC.
- Charges fixes annuels : 17 000€
- Investissement : très variable - 10 000 euros en 2019
- Prélèvement : très variable - 10 000 euros en 2019

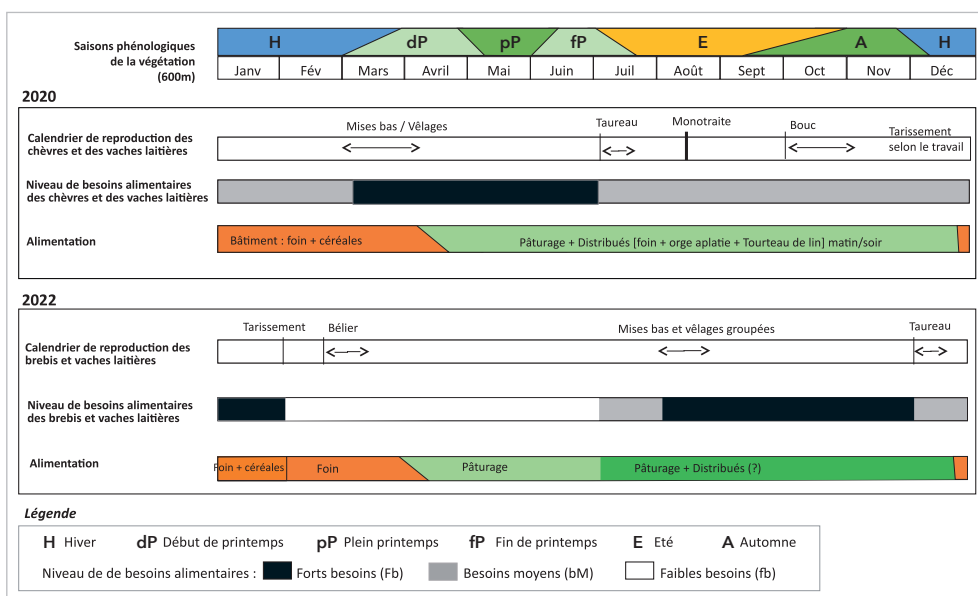
Contexte de l'expérience

UNE PETITE FERME EN PRODUCTION FROMAGÈRE ET VENTE DIRECTE, AUTONOME EN FOURRAGE, OÙ LA QUESTION DU CALENDRIER DE TRAVAIL EST PRIMORDIALE

Marie a repris depuis 2017 la ferme familiale avec une production laitière et fromagère, en double activité. Elle construit son revenu par une bonne valeur ajoutée de ses produits transformés, tout en réduisant au maximum les charges.

La question du temps de travail devient centrale dans l'évolution souhaitée de son système de production et de commercialisation. Marie souhaite faire ses foins, qui sont aujourd'hui réalisés par son père. Or, son pic d'activité à la fromagerie printemps-été ne lui permet pas d'être sur tous les fronts. Un projet de ferme auberge avec son conjoint est en réflexion. Ce dernier lui permettrait de s'appuyer sur une production laitière de août à janvier et une commercialisation de la viande et des fromages de septembre à mars (agneaux, veaux, fromage à raclette mixte vache/brebis).

Marie envisage donc d'arrêter les caprins courant 2021 pour des ovins laits plus faciles à désaisonner (achat brebis/agnelles pour une production en 2022). Les naissances se feraient en été pour organiser la traite d'août à janvier (lactation courte de 6 mois). Les brebis et les vaches seraient donc tarées pour faire les foins et rouvrir des parcelles de fauche qui vont manquer à l'avenir. Marie envisage de garder quelques chèvres pour débroussailler et éduquer les brebis à bien consommer les ligneux. Elle se questionne également sur la manière d'assurer la finition des agneaux et des veaux sans trop perdre sur l'autonomie alimentaire.



Evolution envisagée du système de production à partir de 2022 : d'une mise-bas de début de printemps à une mise-bas estivale = changement du rapport aux ressources au pâturage et des fourrages distribués

Déclencheurs de l'expérience

La réduction d'environ 2,5 ha de fauche d'ici 3 à 5 ans, suite à la perte de foncier inquiète Marie dans le contexte d'évolution de la ferme et de sa recherche d'autonomie fourragère. De même, les ressources au pâturage en fin d'automne peuvent manquer, alors que cette période de pâturage sera très importante à l'avenir pour le système (besoins forts en automne/hiver). Enfin, Marie observe des refus au pâturage de certaines graminées et des ligneux (ronces, prunelliers, églantiers) et se questionne sur la façon d'optimiser la conduite des surfaces en lien avec ses objectifs.

Lors de notre visite, Marie a souhaité nous faire part de son expérience et de ses questionnements sur deux parcelles sur lesquelles elle a des objectifs différents.

Objectif sur la parcelle 1

MAINTENIR LA DYNAMIQUE DES BROUSSAILLES PAR LE PÂTURAGE, TOUT EN TENANT LES BESOINS FORTS D'ANIMAUX EN LACTATION

Cette pelouse de 1 ha a une flore variée et donc un bon report sur pied, bien qu'elle soit vite séchante à cause du sol maigre et son exposition sud. La parcelle est en forte pente, non mécanisable en grande partie et comporte des ligneux (églantiers, et ronces surtout) maîtrisés dans certaines zones et qui gagnent sur d'autres.

"Elle ressemble à une prairie d'alpage, excellente pour les chèvres!"

Cette parcelle a été broyée il y a 8 ans.

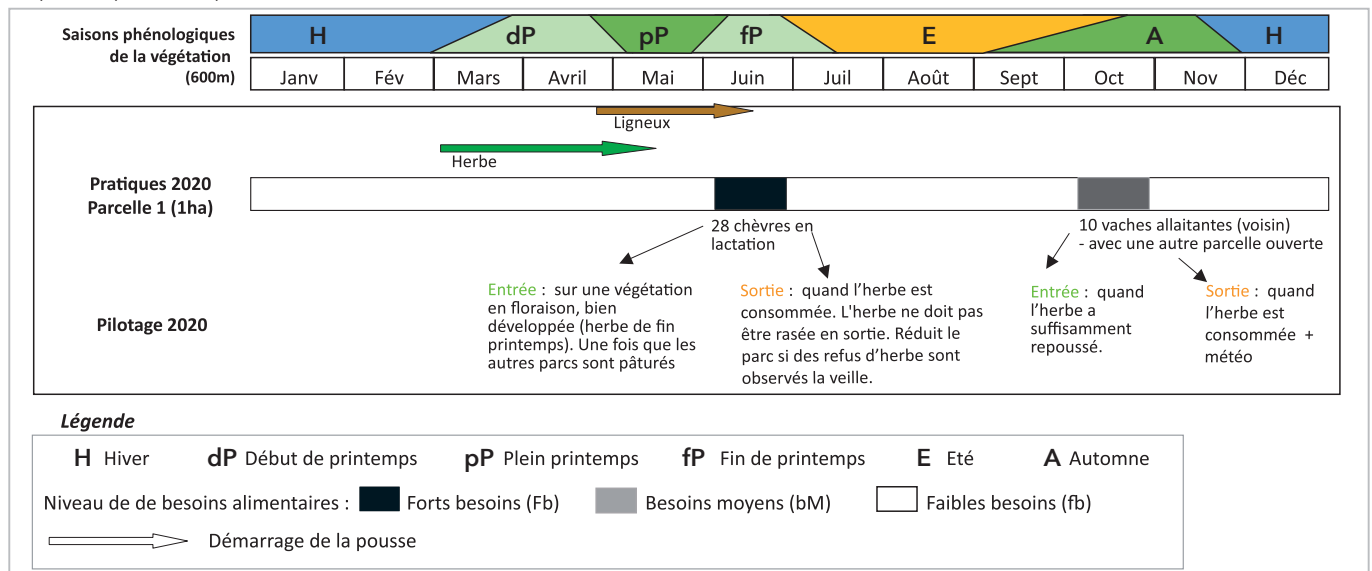
"Ça a empiré la situation je pense, je me questionne sur l'arrachage au câble ou couper à hauteur de chèvre pour qu'elles puissent manger les ligneux."



Pratiques mises en oeuvre

Marie utilise cette parcelle avec les chèvres en lactation en fin de printemps pendant 3 semaines, avec un pâturage au fil, déplacé chaque jour. L'arrivée des chèvres est décidée de façon à ne pas venir après juin pour optimiser la valeur alimentaire de la végétation.

En automne, 10 vaches allaitantes du voisin pâturent le parc avec une autre parcelle pendant 3 semaines. Elles consomment les refus des chèvres du printemps et les repousses.



Résultats parcelle 1

Le lait se maintient bien malgré une utilisation tardive et décalée de l'herbe. L'utilisation automnale par les bovins retarde l'herbe de printemps et améliore ainsi la qualité de l'herbe pour les chèvres en fin de printemps.

Côté broussailles (ronces, églantiers), au printemps, les chèvres les consomment fortement. Mais les vaches les impactent peu, ce qui permet leur survie (compétence du lot ou chargement instantané trop faible ?). Les ligneux observés sont les rejets de souches adultes, précédemment broyés il y a 8 ans, qui

s'allongent et prennent de la hauteur. Mais leur dynamique reste lente, d'autant qu'il n'y a aucun jeune buisson issu de graine (pas de dissémination grâce au pâturage).

N'ayant pas de moyen d'agir sur les vaches de son voisin, Marie imagine sur une année, 2 passages au printemps, en période de pousse de la ronce, pour contenir la dynamique des ligneux et maintenir la circulation du troupeau entre les buissons, éventuellement en rabattant aussi mécaniquement le dessus des ronciers et églantiers pour que les animaux puissent les atteindre.

Objectif sur la parcelle 2

RÉOUVRIR LES PARTIES MÉCANISABLES POUR EN FAIRE DE LA FAUCHE

Marie souhaitait initialement réouvrir les parties mécanisables pour en faire une parcelle de fauche et de pâturage. Ainsi, elle se questionnait sur les moyens pour y parvenir (débroussaillage mécanique ? pâturage ?).

Cette parcelle de 0,7 ha est hétérogène, avec une partie exposée sud, dominée par la fétuque ovine (à report sur pied moyen) qui durcit vite et donc peu appétente d'autant qu'elle est seule dans la pâture (pas de diversité). La parcelle présente aussi une zone de prunelliers denses et hauts, difficiles à pénétrer. Avec la présence d'une résurgence d'eau, le fond du parc entouré d'arbres est plus frais et fertile, avec des ronces rampantes mélangées à des graminées précoces et à larges feuilles.

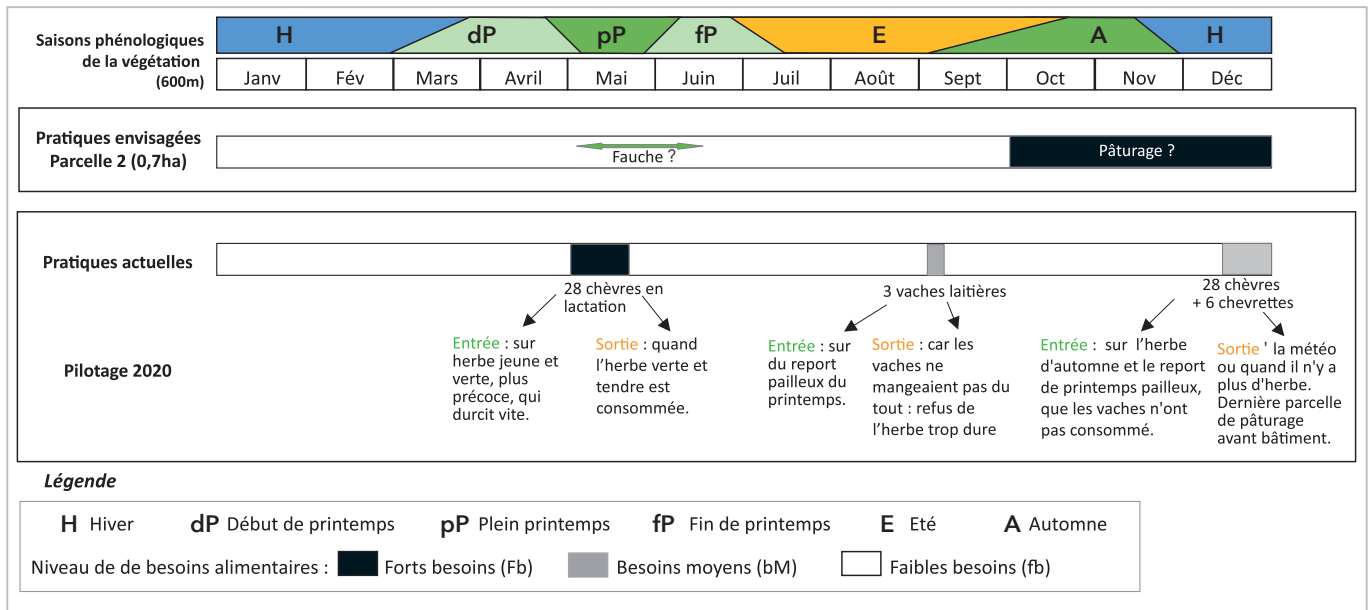
"J'ai pas mal de prunelliers, qui s'étendent, je ne sais pas comment faire, les arracher ? Les broyer ? Les chèvres ne le mangent pas assez."



Pratiques mises en oeuvre

Marie utilise cette parcelle, au printemps, pour couvrir actuellement des besoins forts d'animaux en lactation. Elle essaye de ne pas venir trop tard, sur la fétuque jeune et tendre, c'est à dire avant qu'elle ne durcisse. Elle l'utilise également comme dernière parcelle de la chaîne de pâturage en période hivernale, avant l'entrée en bâtiment.

Cette année, elle a tenté, en plus, d'y mettre les vaches en fin d'été une semaine.



Résultats parcelle 2

Sur cette prairie, au printemps, les chèvres couvrent leurs besoins. Le lait se maintient mais il y a une consommation très incomplète de la fétuque qui envahit le milieu. Ceci accentue le manque d'appétence en été pour les vaches, d'autant qu'il n'y avait pas de repousses avec la sécheresse.

Côté broussailles, les pratiques actuelles n'ont pas eu d'impact sur les prunelliers car les animaux n'accèdent pas au cœur des massifs. De plus, ils pâturent trop tôt par rapport au cycle du prunellier (qui fait ses fleurs puis allonge ses tiges et ses feuilles). Par contre, la ronce au fond du parc est rampante. Elle indique que les chèvres y ont accès et la consomment bien, sans pour autant la pénaliser.

OBSERVATION DE L'ÉLEVEUSE

Savoir analyser mes pratiques de pâturage et les modifier

" Je constate que mes vaches et chèvres ne mangent pas de tout. Je ne viens peut-être pas à la bonne période pour maintenir la dynamique ou faire régresser les broussailles.

Mieux appréhender les besoins azote/fibres de mes animaux afin qu'ils consomment mieux l'herbe et la broussaille

" Après la journée d'échange chez Nicolas en octobre, j'ai testé de jouer sur la part azote/fibre avec 2 parcelles : une très fibreuse, riche en énergie, et une riche en azote, parcelles que je donnais l'une après l'autre avant, et que là j'ai donné en même temps. Elles ont beaucoup mieux consommé la parcelle où je n'arrivais pas à leur faire manger l'herbe fibreuse et dure."

ZOOM SUR LA CONCILIATION DE PLUSIEURS OBJECTIFS

L'objectif de Marie de faire évoluer cette parcelle en utilisation de fauche semble économiquement lourd, et peu compatible sur ce sol relativement pauvre, peu adapté au développement d'espèces prairiales de fauche.

Marie a donc réfléchi avec le groupe à revoir ses objectifs sur cette parcelle pour valoriser son bon potentiel de report sur pied au pâturage en fin d'automne notamment :

- > Elle souhaite broyer le massif de prunellier en layons pour permettre la circulation des animaux, en laissant des tire-sèves pour limiter la vigueur des rejets issus des racines.
- > Elle prévoit une utilisation assez tardive sur cette zone par les chèvres au moment où les rejets de prunellier sont en pousse.
- > Elle vise aussi à venir tôt en début de printemps pour impacter la féтуque quand elle démarre en bas de parcelle pour ramener de la diversité dans l'herbe.

Ces objectifs semblent difficiles à être menés de front, Marie envisage donc de les atteindre progressivement. L'hétérogénéité de la parcelle amène également à imaginer une refente du parc pour des spécialisations d'utilisations différentes sur l'année pour mieux répondre à ses différents objectifs.



Conseils de l'éleveuse Optimiser chaque parcelle du fait d'un foncier petit et qui va diminuer

" Oui, les broussailles sont une ressource, apportent de l'ombre à l'herbe et de la ressource lors des canicules, mais ne doivent pas être au détriment de l'herbe sur toute la surface "

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience est lié aux fiches techniques accessibles sur le site du réseau www.paturajuste.fr.

- | Savoir définir ses objectifs
- | Saisonnaliser sa conduite au pâturage
- | Faire évoluer la végétation par les pratiques

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : addear38@wanadoo.fr / 09 60 03 50 14
contact@paturajuste.fr



ÉDITION :
SCOPELA, Novembre
2020

📍 73340 Bellecombe
en Bauges

✉ contact@paturajuste.fr

🌐 paturajuste.fr

CE RETOUR D'EXPÉRIENCE A ÉTÉ ÉLABORÉ EN PARTENARIAT AVEC



Actions financées par le Département de l'Isère dans le cadre du programme sur la stratégie locale de développement pour la préservation et la mise en valeur du foncier agricole, forestier et naturel (mesure 16-72 du PDR)